

Le poète témoin des souffrances du monde : le courage des mots.

<p>Le triomphe de l'espoir, Louis Aragon dans Le fou d'Elsa, 1963</p> <p><i>Dès le lendemain de son assassinat en 1936, Federico Garcia Lorca devient la figure du « poète assassiné ». Il a été fusillé par la milice de Franco durant sa dictature. Il devient un symbole de la parole baillonnée d'un peuple asservi par la dictature. Aragon lui consacre ce poème pour montrer la force de la parole poétique.</i></p> <p>Tout ce que l'homme fut de grand et de sublime Sa protestation, ses chants et ses héros Au-dessus de ce corps et contre ses bourreaux A Grenade aujourd'hui surgit devant le crime</p> <p>Et cette bouche absente et Lorca qui s'est tu Emplissant tout à coup l'univers de silence contre les violents tourne la violence Dieu le fracas que fait un poète qu'on tue</p>	<p>Ah je désespérais de mes frères sauvages Je voyais je voyais l'avenir à genoux La Bête triomphante et la pierre sur nous Et feu des soldats porté sur nos rivages</p> <p>Quoi toujours ce serait par atroce marché Un partage incessant que ce font de la terre Entre eux ces assassins que craignent les panthères Et dont tremble un poignard quand leur main l'a touché[...]</p> <p>Un jour pourtant un jour viendra couleur d'orange Un jour de palme un jour de feuillages au front Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche</p>
---	---

Lecture :

- 1) Relevez dans le poèmes les allusions à Lorca. Quelles qualités Aragon attribue-t-il « au poète assassiné » ?
- 2) Dans le vers 2, quelle figure de style repérez-vous ? Quel effet produit-elle ?
- 3) Quels mots qualifient les franchistes et leurs actes ? Quel jugement porte Aragon ?
- 4) Observez les rimes de la 1ère strophe : quelle opposition est présente ? (Justifiez votre réponse)
- 5) Que pensaient obtenir les franchistes en tuant Lorca ? Qu'ont-ils obtenu en réalité ?
- 6) Quels procédés d'écriture donnent à la dernière strophe une allure de prophétie ?

Étranges étrangers de Jacques Prévert, in **La Pluie et le Beau temps**, 1955

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel 1 hommes de pays loïn cobayes des colonies doux petits musiciens soleils adolescents de la porte d'Italie Boumians 2 de la porte de Saint-Ouen 3 Apatrides d'Aubervilliers brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris ébullants des bêtes trouvées mortes sur pied au beau milieu des rues Tunisiens de Grenelle 4 embauchés débauchés manœuvres désœuvrés Polaks du Marais du Temple des Rosiers 5	dépatrés expatrés et naturalisés Enfants indochinois 9 jongleurs aux innocents couteaux qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés de jolis dragons d'or faits de papier plié Enfants trop tôt grandis et si vite en allés qui dormez aujourd'hui de retour au pays le visage dans la terre et des hommes incendiaires labourant vos rizières On vous a renvoyé la monnaie de vos papiers dorés on vous a retourné vos petits couteaux dans le dos
---	--

Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone
pêcheurs des Baléares ou du cap Finistère **6**
rescapés de Franco
et déportés **7** de France et de Navarre
pour avoir défendu en souvenir de la vôtre
la liberté des autres
Esclaves noirs de Fréjus **8**
tiraillés et parqués
au bord d'une petite mer
où peu vous vous baignez

Esclaves noirs de Fréjus
qui évoquez chaque soir
dans les locaux disciplinaires
avec une vieille boîte de cigares
et quelques bouts de fil de fer
tous les échos de vos villages
tous les oiseaux de vos forêts
et ne venez dans la capitale
que pour fêter au pas cadencé
la prise de la Bastille le quatorze juillet
Enfants du Sénégal

Étranges étrangers

Vous êtes de la ville
vous êtes de sa vie
même si mal en vivez
même si vous en mourez .

La pluie et le beau temps - Gallimard – 1955

- 1 – Quartiers de Paris où étaient regroupés les étrangers.
- 2- Les Boumians ou les Polacks sont des termes péjoratifs pour qualifier les gitans, les polonais venus d'Europe centrale.
- 3 – Quartiers du nord de Paris où les gitans vivent dans des camps.
- 4- Quartier où vivent les étrangers.
- 5 – Quartiers du centre de Paris
- 6- Cordoue et Barcelone sont des villes espagnoles, Les îles Baléares et le Finistère en Gallice sont des régions espagnoles que fuient les opposants de Franco.
- 7- Réfugiés espagnols républicains ayant fu le franquisme.
- 8- désigne les camps dits de « transition climatiques » qui accueillent les soldats venus des colonies en 1914-1918.
- 9 – L'Indochine est alors une colonie chinoise.

Lecture d'Etranges Etrangers :

- 1) A qui le poète s'adresse-t-il ? Justifiez à l'aide du texte.
- 2) Faites la liste des différentes catégories d'étrangers. Quel effet produit cette accumulation d'apostrophes ? Que rappelle ainsi le poète à propos de la France ?
- 3) Pourquoi ces étrangers viennent-ils ? Quel rôle ont-ils ?
- 4) Aux yeux de qui les étrangers restent-ils «étranges»? Quelles dénominations signalent le mépris dont ils font l'objet ?
- 5) Quel pronom personnel autre que vous est utilisé dans le poème ? Qui désigne-t-il ?
- 6) Qui est le véritable destinataire de ce poème . Quelle est l'intention du poète : dire une réalité ? Exprimer son indignation ? Dénoncer ? (Justifiez)

Cellule sans murs, Darwich, 1969, dans *La Terre nous est étroite.*

Comme d'habitude
Ma cellule m'a sauvé du trépas,
De l'engourdissement de la pensée et des ruses
Pour venir à bout d'une idée éculée.
À son plafond, j'ai vu le visage de ma liberté,
Le jardin d'orangers,
Et les noms de ceux qui, hier, égarèrent leurs noms
Dans la tourbe des champs de bataille.

Je le confesse ici,
L'aveu est si beau,
Ne sois pas triste le dimanche,
Et annonce aux gens du village
Le report de nos noces
Aux premiers jours de l'année.

Les oiseaux s'échappent de mon poing,
L'astre s'éloigne de moi...et le jasmin.
Les danseurs se font moins nombreux

Et ta voix se fane trop tôt.
Mais comme d'habitude
Ma cellule
M'a sauvé du trépas.
Ma cellule...

À son plafond, j'ai vu le visage de ma liberté
Et ton front a resplendi sur ses murs...

1969

Lecture :

- 1) Où se trouve le poète ? (Justifiez)
- 2) Quelle est la particularité de ce lieu ? Existe-t-il ? (Justifiez)
- 3) Relève tous les pronoms personnels et tous les déterminants possessifs : propose un classement. A qui renvoient-ils ?
- 4) Qu'apporte cet espace au poète ?
- 5) Pourquoi est-ce un lieu d'opposition, de contraire dans le texte ? Appuyez-vous sur les champs lexicaux pour répondre.

« L'espérance », Andrée Chédid, in « Une salve d'avenir » 2004

L'espérance - Andrée Chédid

J'ai ancré l'espérance
Aux racines de la vie

Face aux ténèbres
J'ai dressé des clartés
Planté des flambeaux
À la lisière des nuits

Des clartés qui persistent
Des flambeaux qui se glissent
Entre ombres et barbaries

Des clartés qui renaissent
Des flambeaux qui se dressent
Sans jamais déperir

J'enracine l'espérance
Dans le terreau du cœur
J'adopte toute l'espérance
En son esprit frondeur

Andrée Chédid (1920-2011)

Poème publié dans l'anthologie *Une salve d'avenir. L'espoir, anthologie poétique* (mars 2004).

Lecture

- 1) Relevez les groupes verbaux dont le sujet est le pronom personnel « Je » ? A quels temps sont-ils conjugués ? Sont-ce des verbes d'action ou des verbes d'état ?
- 2) A partir des réponses trouvées à la question 1 : En quoi la poésie devient une façon d'agir pour Andrée Chédid ?
- 3) Une opposition, une antithèse parcourt le poème : laquelle ? Justifiez à l'aide des champs lexicaux observés.
- 4) Comment comprenez-vous les deux derniers vers :
« J'adopte toute l'espérance
En son esprit frondeur »
- 5) L'espérance est-elle l'unique mode d'action dans la poésie d'Andrée Chédid ?